

Frères et sœurs,

Cette parabole de Jésus nous semble à juste titre bizarre... Qu'est-ce que cette histoire de dix jeunes filles, d'époux qui arrive si tard qu'elles s'assoupissent, de cette voix qui retentit en pleine nuit, et d'ailleurs, qui est l'auteur de ce cri nocturne, etc. Il faut reconnaître que Matthieu, nous rapportant à sa manière cette parabole de Jésus s'amuse à brouiller les pistes et joue de manière très appuyée sur les symboles, au point que nous risquons d'y perdre ce qui, selon moi, est le cœur de la parabole. En effet, traditionnellement, nous nous attachons à cette histoire d'huile : il y a celles qui en ont et qui peuvent rentrer dans la salle et celles qui n'en ont pas et qui ne peuvent pas rentrer. D'où une lecture un peu simpliste de ce récit qui pourrait se résumer à ceci : si tu as de l'huile (oui, mais alors qu'entend-on par huile : les bonnes actions, la prière, la foi ?) tu pourras rentrer dans le paradis, si tu n'en as pas, tu resteras dehors. Tâche donc d'avoir de l'huile sur toi.

Eh bien, je crois que ce n'est pas le propos premier de cette parabole. Ce n'est pas parce que cinq ont de l'huile qu'elles peuvent entrer et que les autres n'en ont pas qu'elles ne peuvent pas rentrer. Si les cinq premières peuvent entrer, c'est parce qu'elles sont là, tout simplement. Et les cinq autres qui sont parties trouvent à leur retour la porte close : c'est trop tard. Je suis persuadé que si elles étaient restées à attendre sans se précipiter chez les marchands qui, faut-il le rappeler, au milieu de la nuit sont fermés, elles seraient entrées elles aussi dans la salle des noces. Or elles ne sont pas là quand l'époux arrive, et ne rentrent donc pas. Mais pourquoi ne les laisse-t-on pas entrer plus tard ? parce que justement c'est trop tard.

Quelle est alors la conclusion de cette interprétation ? N'oublions pas que Jésus cherche à nous parler du Royaume des cieux ; il cherche à faire comprendre à ses disciples et à ceux qui veulent bien l'entendre quel est ce Royaume sans pour autant l'enfermer dans une case : Jésus dit d'ailleurs à ses disciples : « Si on vous dit qu'il est par là, n'y courez pas ! Si l'on vous dit qu'il est ici, ne vous précipitez pas ! Comme l'éclair qui part du levant et va jusqu'au couchant, ainsi en est-il de Royaume. »

Le Royaume est ainsi une dimension qui surgit dans notre vie quotidienne et qui exige d'y être présent, un peu comme à une fête de famille : si je me déplace, je participe à la fête, si je ne me déplace pas, je reste seul dans mon coin. Le Royaume, comme une fête, ne se vit pas par procuration.

*Il y a de cela maintenant un an et demi, nous avons organisé pour la paroisse de Saint-Saëns, un 8 mai, une marche en forêt pour les enfants du catéchisme. Le 8 mai, pas de poney, pas de foot, pas de judo, donc pas d'excuse ! Et pourtant, pas un enfant n'a répondu à l'invitation ! Mais par contre, une dizaine de personnes âgées étaient venues. Nous avons pris la route de la chapelle Saint Etienne, lieu de souvenirs pour beaucoup d'entre elles, pris le goûter ensemble et passé un excellent après-midi ! Le Royaume était là, ceux qui étaient prêts y sont entrés, ceux qui étaient partis acheter de l'huile un 8 mai l'ont manqué.*

Un deuxième point qui me paraît important tient au fait que le Royaume n'est pas réservé à une élite : les 5 premières jeunes filles qui nous sont montrées ne sont pas gentilles ; elles sont même plutôt vachardes ! Elles envoient leurs copines aux fraises, alors qu'il était si simple de partager une lampe pour deux ! Et pourtant, ce sont elles qui entrent. Jésus nous dit ainsi que le Royaume est pour tous : que nous soyons gentils ou pas gentils, bons ou méchants, il est pour tous : l'essentiel est de s'y rendre présent. J'ai célébré des messes extraordinaires à la prison de Rouen, avec des gars ou des filles qui n'étaient pas, et c'est le cas de le dire, des enfants de chœur ! Mais pourtant, je puis vous assurer que nous avons vécu quelque chose du Royaume des cieux à chaque fois ! Et

d'ailleurs, qui pourrait prétendre qu'il est meilleur que les autres, au point de pouvoir estimer qu'il doit entrer avant les autres dans ce Royaume ? Non, il ne s'agit pas d'un royaume réservé à une élite, mais de la réponse joyeuse d'une humanité abimée par le péché au cri de Dieu qui cherche ses brebis, comme il cherche Adam dans le livre de la Genèse. « Veillez donc car vous ne savez ni le jour ni l'heure »

Question subsidiaire : pourquoi le marié refuse-t-il l'entrée aux retardataires ? Tout simplement parce qu'elles arrivent trop tard. C'est un thème récurrent chez Matthieu qui nous envoie en pleine figure que l'on peut bien crier en appelant Jésus « Seigneur », cela ne suffit pas pour entrer dans le Royaume. Il ne suffit pas d'avoir la foi. Dans un autre passage, Jésus dit : « Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?" Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !" » Non, il ne s'agit pas pour Dieu que nous soyons baptisés, communiés, confirmés, mariés, ni même ordonnés : il s'agit d'entrer dans la joie de la rencontre. La porte du Royaume se trouve juste devant nous, il a été créé pour nous : sommes-nous disposés à y entrer ?

Amen